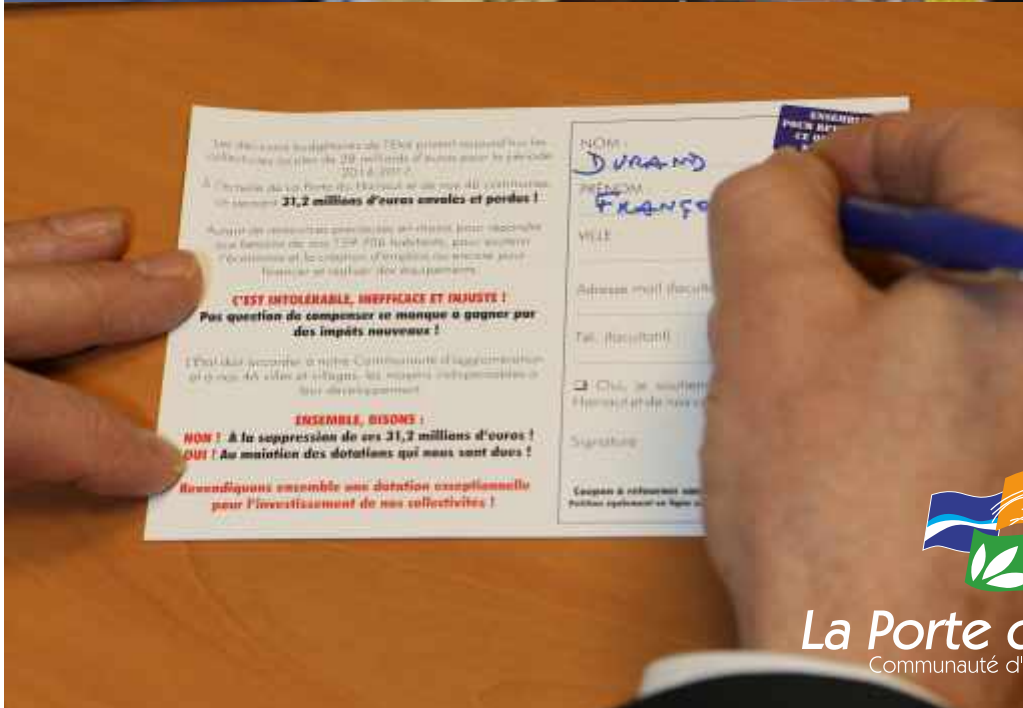
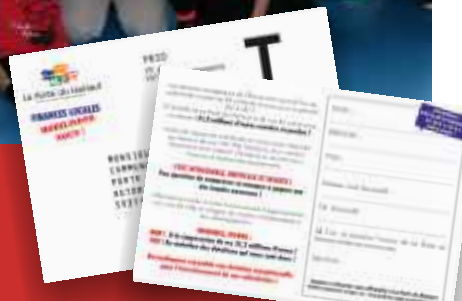


Horizons

N° 12 - Mars 2016 - www.agglo-porteduhainaut.fr



PÉTITION
La campagne bat son plein !
Votre appui va compter :
signez, faites signer !
Actu p.3





p.3 Actu

Habitants, salariés, entreprises, associations... près de 3 000 ont déjà signé la pétition.



p.5 Reportage

Le premier Conseil communautaire de l'année était placé sous le signe du budget.



p.7 à 10 Grand angle

Entre le territoire de La Porte du Hainaut et la bière, l'histoire ne date pas d'hier...



p.14-15 Agenda

Spectacles, conférences, expositions... Retrouvez ici les rendez-vous du mois à ne pas rater !



L'emploi reste la priorité des priorités pour chacun, particulièrement dans notre Valenciennois. En ce moment, nous sommes "Tous des Vallourec !" pour empêcher le plan de destruction industrielle et sociale de ce joyau qu'est l'usine de Saint-Saulve. Notre Porte du Hainaut et nos 46 communes sont partie prenante de ce combat légitime.

Parallèlement, une forte mobilisation prend corps autour de la pétition que nous avons lancée. Dans leur diversité, habitants, associations, entreprises et conseils municipaux refusent le fatalisme et se battent pour gagner. Il suffit pour s'en convaincre de voir par exemple, la façon dont notre initiative est relayée par les internautes et sur Facebook... Le réseau fonctionne !

Alors amplifions le mouvement pour donner toute son efficacité au rassemblement de nos concitoyens : amis, proches et conjoints, collègues de travail ou membres d'un même club. Faisons en sorte que ce soit l'affaire de tous pour tenter d'obtenir ensemble ces ressources indispensables pour aller de l'avant. Lorsque des milliers de femmes et d'hommes s'investissent aussi sponta-

nément, c'est qu'ils partagent l'intuition que les tours de vis imposés aux collectivités ne sont pas la bonne réponse à la crise, ni aux attentes des habitants et des territoires. Pensons simplement aux effets de ces politiques mortifères sur l'emploi, les chantiers de nos villes pour le logement, les voiries, les équipements sportifs ou culturels, la protection de l'environnement, les services à nos populations, de la petite enfance jusqu'au quatrième âge...

Il y a dans l'air cette question du respect de l'intérêt général qui devrait être au cœur des politiques publiques. Ce sont les valeurs qui nous guident. Nous n'acceptons pas que nos dotations soient amputées de 31 millions en quatre ans. Nous revendiquons notre part du milliard d'euros dont l'État vient d'annoncer le déblocage face aux actions de l'Association des Maires de France !

Nous sommes résolu à réclamer haut et fort justice pour notre territoire et notre dû ! Avec vous, pour vous, nous nous ferons entendre en haut lieu !

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

PÉTITION - DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT

Ils l'ont signée. Et vous ?

Le 1^{er} février dernier, le Conseil communautaire de La Porte du Hainaut et son président Alain Bocquet (voir p.5) ont lancé une grande campagne citoyenne et revendicative pour que "les Pouvoirs publics prennent en compte nos difficultés et accordent à notre territoire les moyens exceptionnels que nécessite la situation de son économie, de ses communes et de ses habitants".

Une pétition a été distribuée sur tout le territoire de la Communauté d'agglomération et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, a déjà rassemblé près de 3 000 signatures. Habitants, entreprises, salariés, adhérents d'associations, commerçants... ils sont nombreux à avoir apporté leur soutien.

Parmi les signataires, on trouve Christelle Paix, présidente de l'association "Dance company" (photo en couverture) basée à Marquette-en-Ostrevant. Consciente de la nécessité de ce combat, la jeune femme a décidé de motiver ses adhérent(e)s. "Nous sommes conscients que si La Porte du Hainaut reçoit moins d'argent, elle en

redistribuera moins. Or, les aides sont importantes pour nous en tant qu'association. Si chaque habitant y met un peu du sien, on peut y arriver. Dans notre association, nous avons une centaine d'adhérents, nous allons leur demander de s'engager aussi contre cette baisse de dotations."

Et ce n'est qu'un début !

De nombreuses communes relaient la campagne, par le biais de leurs journaux locaux, de leurs sites internet ou sur les réseaux sociaux : ça bouge ! Et ce n'est qu'un début !

Une motion, reprise par les Conseils municipaux, a été votée par le Conseil communautaire, revendiquant "l'attribution d'une dotation exceptionnelle pour l'investissement de nos collectivités" et des crédits supplémentaires pour les communes en Politique de la Ville.

Signez et faites signer la pétition pour faire entendre la voix de La Porte du Hainaut et réclamer notre dû !



Baisse des dotations de l'État, mobilisons-nous !

MOINS DE DOTATIONS, C'EST MOINS DE MOYENS POUR

Les aides à l'habitat	Les aides au logement	Les aides aux associations	La solidarité avec les communes	L'emploi	Le soutien aux entreprises	Les équipements sportifs	Les activités culturelles & sociales
La Porte du Hainaut				Les 46 communes membres			
-15,46 millions d'€				-16,13 millions d'€			

<http://petitions.agglo-porteduhainaut.fr>

Pour signer la pétition, rendez-vous sur www.petitions.agglo-porteduhainaut.fr
Des cartes pétitions sont aussi disponibles dans les mairies, les médiathèques ou encore chez les commerçants.
Renseignements : 03.27.09.05.05.

Ils en parlent !

- L'Observateur du Valenciennois
- La Voix du Nord
- Liberté Hebdo
- France 3 région
- France Bleu Nord
- La Vie amandinoise
- Sites Internet et pages Facebook des communes...



Les internautes aussi
La pétition a été vue ou partagée plus de 1 000 fois à ce jour.



SEVELNORD K-zéro



Dans quelques jours sera présentée au Salon international de Genève une gamme de nouveaux véhicules codée "K-zéro" produits à Sevelnord dans le parc d'activité Jean-Monnet à Lieu-Saint Amand. Une victoire pour tout un territoire qui, faut-il le rappeler, s'est mobilisé en 2011-2012 pour conserver son usine. Après le désengagement de Fiat, jusqu'alors lié par une "joint-venture" avec PSA, le site traversait une période de doute. Direction du site, salariés, syndicats, élus, tous se sont engagés dans leur diversité pour obtenir la fabrication du véhicule "K-zéro". Sans cette décision et sans cette lutte pour Sevelnord, le site n'aurait plus eu de viabilité et serait aujourd'hui fermé.

Retour au printemps 2011. À cette période, un document rendu public fait état d'une menace de fermeture des sites PSA d'Aulnay et de Sevelnord Hordain. 26 septembre 2011, Alain Bocquet, président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, annonce lors du Conseil communautaire la création d'un Comité de vigilance, d'initiative et d'action. Au même moment, Fiat annonce qu'il se désengage. Le 29 octobre 2011, une grande réunion publique est alors organisée à Hordain par La Porte du Hainaut où sont présentes plusieurs centaines de personnes. 3 Novembre 2011, une cellule de suivi et d'anticipation industrielle sur la situation du site de Sevelnord est mise en place à la Préfecture du Nord.

Qualifiée de région européenne de l'automobile, le Nord-Pas de Calais-Picardie compte près de 50 000 salariés, 7 sites constructeurs et 600 000 véhicules produits par an.

Cellule à laquelle participent l'État, la Direction du groupe PSA Peugeot-Citroën, les élus locaux et des représentants des salariés. 19 novembre 2011, plusieurs milliers de manifestants battent le pavé, unis, pour défendre l'avenir de Sevelnord (photo ci-dessous). Mars 2012, après une rencontre avec Éric Besson, ministre de l'Industrie de l'époque, les représentants des salariés, les élus et la direction de PSA, on apprend que le "K-zéro" sera fabriqué à Hordain avec la condition de trouver un nouveau partenaire industriel.

Ce sera chose faite avec l'arrivée de Toyota Motor Europe quelques mois plus tard. L'accord signé prévoit le développement commun de véhicules de nouvelle génération. Cette collaboration devrait s'étendre au-delà de 2020.

Fin 2015, le groupe PSA Peugeot Citroën et Toyota Motor Europe ont annoncé que le Citroën Spacetourer, le Peugeot Traveller, et le Toyota ProAce, tous trois connus sous le code "K-zéro", seraient présentés à l'occasion du Salon de l'automobile de Genève qui se déroulera du 3 au 13 mars 2016. Ces véhicules seront déclinés en versions "Combi" pour des usages privés et en versions "Navette" pour des usages professionnels. Ils devraient être commercialisés en milieu d'année.

"Le but de la collaboration pour ces deux groupes étant de proposer un produit concurrentiel dans la gamme des véhicules utilitaires légers de taille moyenne, grâce à l'optimisation des coûts de développement et de fabrication." Enfin, les véhicules partagent toutes les caractéristiques techniques, les motorisations, ainsi que les équipements et proposent un style distinctif ancré dans l'univers de chaque marque.

Pour nous
contacter ou nous
donner votre avis :
03.27.09.9152
horizons@
agglo-porteduhainaut.fr



MISE À L'HONNEUR

Un jeune du pays

Jeune entrepreneur en menuiserie et ébénisterie, Gauthier Blanpain a été mis à l'honneur à l'occasion de l'inauguration de l'extension de la mairie de Millonfosse. Le jeune homme, qui a grandi dans ce village, a réalisé la banque d'accueil "sur mesure" et le mobilier qui trônent aujourd'hui dans la nouvelle entrée. Passionné depuis tout petit par le métier, ce n'est qu'à 18 ans, son baccalauréat en poche, que Gauthier a entrepris un CAP de menuiserie et d'ébénisterie avant de prendre la route avec les Compagnons du devoir. Durant plusieurs années, il a aiguisé ses talents d'artiste du bois à Albi, Marseille, Angoulême, Saint-Brieuc ou encore Tours, allant même jusqu'en Australie ! "Une expérience enrichissante qui m'a permis d'acquérir une capacité d'adaptation utile dans la vie de tous les jours !" De retour en France, il est employé par une entreprise de Nœux-les-Mines spécialisée dans la construction de maisons à ossature bois. Après avoir acquis de solides bases, il crée sa propre entreprise à Hem, dans la banlieue lilloise. Spécialiste en aménagement intérieur, il travaille aussi bien pour les particuliers que les professionnels.

Menuis'art : 06.66.00.38.68.

Mail : menuisart@menuis-art.fr



CONSEIL COMMUNAUTAIRE

Budget équilibré pour 2016

H

Environnement

Le dernier Rapport communautaire de Développement Durable a été remis aux élus. Ce document présente les actions transversales mises en place courant 2015 : débuts du Pacte pour le développement durable du territoire, politique de développement économique avec une sensibilisation des entreprises à la transition énergétique, reconversion du Site minier de Wallers-Arenberg consacré aux technologies innovantes de l'audiovisuel et des médias numériques, actions de prévention santé...

En ouverture du dernier Conseil communautaire, Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut, a évoqué sa visite récente, en compagnie de maires du territoire, de l'usine Sevelnord à l'invitation de la direction. Les élus présents ont pu y découvrir le nouvel utilitaire (voir p.16) qui sortira des lignes de production de l'entreprise : le K-Zéro (voir p.4). Une belle victoire pour l'usine, les salariés, les habitants qui, ensemble et dans leur diversité, s'étaient engagés il y a quatre ans pour la survie de cet outil. "Chacun sait [...] que ce solide résultat est à mettre pour une bonne part, au crédit des mobilisations engagées dès l'été

2011." Un combat que la Communauté d'agglomération souhaite aussi mener dans le domaine des finances. En effet, ce premier Conseil communautaire de l'année 2016 a été l'occasion de lancer une campagne citoyenne "contre l'austérité imposée à nos collectivités et pour revendiquer l'évolution des ressources qui nous sont dues." (voir Horizons n°11 - Février 2016 et p.3 dans ce numéro).

Cette baisse des dotations de l'État (31,2 M€ en quatre ans !) et les politiques d'austérité imposées par l'État, notamment depuis 2009 et la suppression de la taxe professionnelle, pèsent lourdement et fragilisent les signes de bonne santé financière de la Communauté d'agglomération et de nos 46 communes. L'avenir à court et moyen termes s'annonce très préoccupant si les politiques déclinées au niveau national demeurent les mêmes.

Maintenir l'investissement

Malgré ces difficultés, le Conseil communautaire a choisi de ne pas augmenter la fiscalité des ménages et de conserver une TEOM* à 0 % pour l'ensemble du territoire. Cap maintenu sur l'investissement avec un budget en équilibre à hauteur de 174,5 M€. Sur le territoire, les dépenses d'investissement se montent à 353 € par habitant : une centaine

d'euros de plus par habitant, que la moyenne régionale. Le développement économique (y compris l'insertion et l'emploi) représente 15,1 M€ ; l'habitat 10,1 M€ ; la jeunesse, le sport et la culture 6,4 M€ (voir ci-dessous).

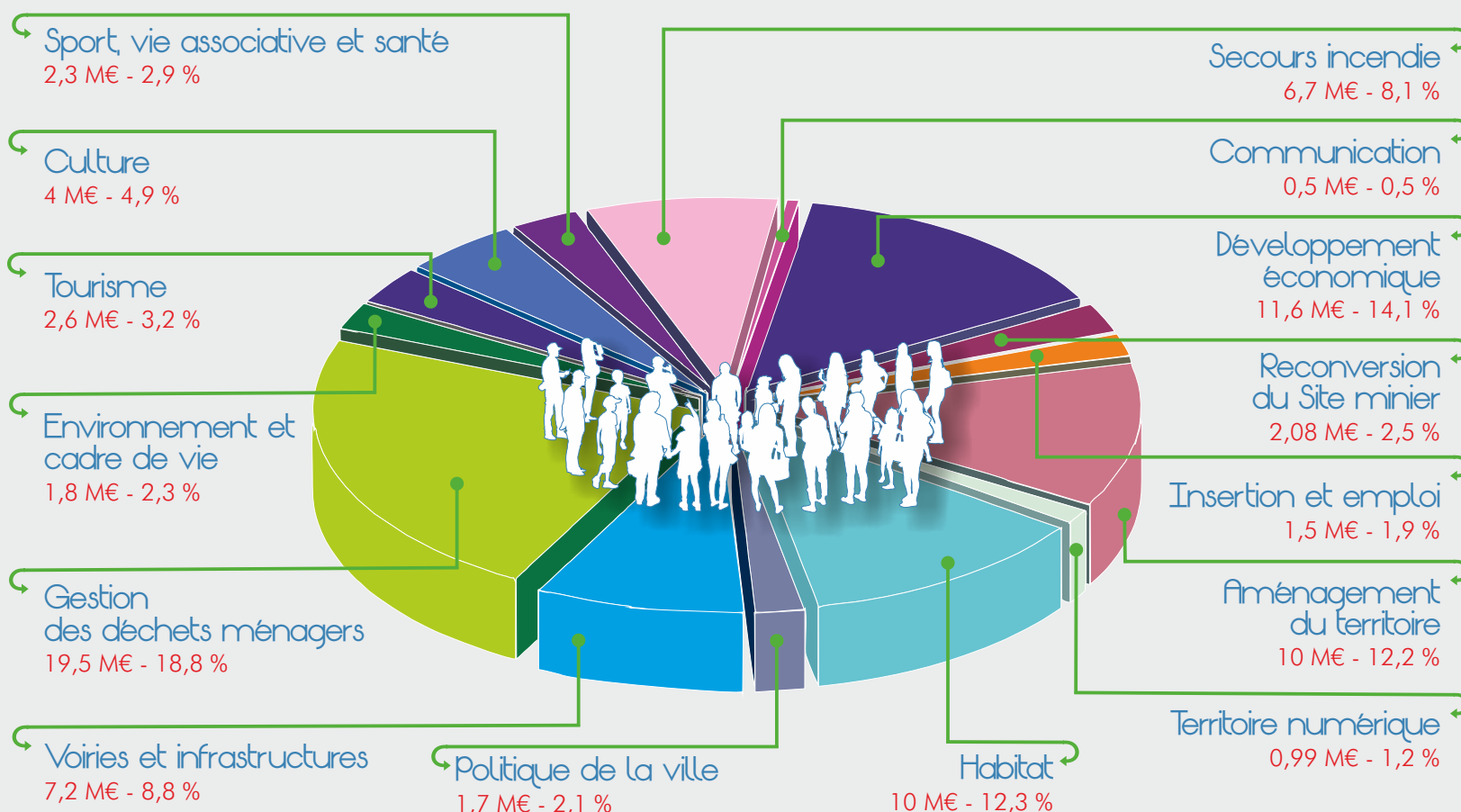
Autres délibérations

Après le vote du budget 2016, le Conseil communautaire s'est aussi prononcé en faveur du financement, à hauteur de 750 000 €, du doublement de la RD70 à Raismes, dans le cadre des travaux du contournement Nord de Valenciennes. Ce dernier permettra, entre autres, de mieux desservir la zone d'activité économique du Plouich. Également confirmé, le principe d'une aide financière aux communes qui réaliseront des travaux de rénovation énergétique de leurs bâtiments dans le cadre du Pacte Territorial pour le développement durable défini par la Communauté d'agglomération (nous y reviendrons dans un prochain numéro).

Enfin, l'itinéraire de la "Vélo-route" Paris-Roubaix, passant par le territoire de La Porte du Hainaut a été voté.

*TEOM : Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères.

Silhouettes : © freehandz - Fotolia.com



Éléments de comparaison*

publiés par la Direction des Finances Publiques
423 €

C'est le montant de nos dépenses de fonctionnement par habitant. La moyenne régionale, elle, est de 452 € par habitant.
83 €

Les dépenses de personnel de La Porte du Hainaut par habitant. La moyenne régionale par habitant est de 111,2 €
346 €

C'est l'encours de dette de notre Communauté d'agglomération par habitant alors que la moyenne régionale est de 619,9 € par habitant.

*Chiffres portant sur les intercommunalités de notre région.

PATRIMOINE INSOLITE

L'envol de l'éléphant

"Rester c'est exister, mais voyager c'est vivre" écrivait le poète nordiste Gustave Nadaud. Une citation qui convient à l'Éléphant de la Mémoire, lui qui a vu le jour en 1989 afin de célébrer le Bicentenaire de la Révolution, qui a voyagé durant plusieurs années, avant de se poser dans un des bâtiments du Site minier de Wallers-Arenberg. Un lieu où il continuait à recevoir des visites. À l'aube d'une nouvelle balade, qui pourrait le mener jusqu'au zoo de Maubeuge, Horizons revient sur l'histoire de ce pachyderme pas comme les autres.

C'est pour préparer la commémoration du Bicentenaire de la Révolution Française qu'à la fin des années 80, le Conseil général du Nord décide de travailler sur "l'Éléphant de la Bastille" imaginé par l'architecte français Jean-Antoine Alavoine au début du XIX^e siècle. L'Éléphant de la Mémoire voit le jour dans les ateliers de la société Haligon implantée à Brie-Comte-Robert et réputée pour ses sculptures en résine. Le mastodonte, de 13 m de haut, 12 m de long et 8 m de large, pesant 17 tonnes, est surmonté d'un palanquin auquel on accède grâce à un escalier. Dans ses entrailles, on trouve un lieu d'animation, une salle de projection et d'exposition de 20 places.

Après avoir trôné pendant un mois sur l'Esplanade de Lille, le pachyderme entame un périple de quatre années dans les villes du Nord dans un premier temps, allant de Cambrai à Dunkerque en passant par Maubeuge, avant de partir vers Paris puis Bruxelles. À chaque fois, une logistique importante est mise en place, le déplacement de l'animal en résine polyester armée nécessitant pas moins de six semi-remorques et une grue, indispensable pour les opérations de montage et de démontage.

Utilisé ensuite comme outil de communication pour le département du Nord, il est racheté en 1997 pour le franc symbolique par la commune de Wallers-Arenberg, alors dirigée par Claude Larcanché, qui est aussi vice-président du Département. C'est lui qui décide de l'installer sur le Site minier.

En route vers le zoo ?

Une arrivée qui n'est pas passée inaperçue, puisqu'un pan de mur de la salle doit être démonté pour le faire entrer puis reconstruit afin de fermer le lieu rebaptisé "salle de l'Éléphant". Aperçu dans le téléfilm "Quand l'amour s'emmêle", le pachyderme est surtout "la curiosité" à découvrir. L'association des Anciens mineurs, en charge des visites du Site minier, l'intègre même à son programme. "Beaucoup de visiteurs demandaient à le voir" se souvient René Lukasiewicz, le président. En juin 2014, la salle qui abritait le mastodonte, en passe d'être rénovée pour accueillir Arenberg Creative Mine, doit être libérée. La bête est sortie et bâchée dans un endroit du site en attente de trouver un nouveau lieu d'accueil. Dans un premier temps annoncé au musée douaisien Arkéos par Patrick Kanner, alors président du Conseil départemental, l'Éléphant est finalement remonté et scellé derrière les bâtiments accueillant le laboratoire DeVisu. C'était sans compter les élections de décembre dernier. L'arrivée d'une nouvelle majorité à la tête du Département a également changé l'avenir de cet Éléphant de la Mémoire et c'est désormais vers le zoo de Maubeuge qu'il devrait peut-être s'envoler... Mais rien n'est encore fait. À suivre...

L'éléphant de la Bastille

C'est pour répondre à une demande de l'empereur Napoléon que l'architecte français Jean-Antoine Alavoine imagine "La fontaine de l'éléphant" qui devait être installée place de la Bastille, "une fontaine monumentale surmontée de la statue colossale d'un éléphant portant un howdah en forme de tour" peut-on lire sur certains écrits. "Le pachyderme devait mesurer 24 mètres de haut et être fondu avec le bronze de canons pris aux Espagnols. On devait accéder au sommet par un escalier logé dans une patte" écrivait-on dans Horizons il y a quelques années. Bien que débuté, le projet n'arriva jamais à terme, la chute de Napoléon ayant remis en cause sa construction. Seul un modèle en plâtre, grandeur nature, fut créé vers 1814... puis détruit en 1846. Dans son roman "Les Misérables", Victor Hugo fera même un clin d'œil à cet éléphant utilisé comme logement de fortune par Gavroche.



BRASSERIES DU TERRITOIRE

Rencontre avec les professionnels du houblon

Blondes, ambrées, à fermentation haute ou basse, triples... De nombreuses bières sont brassées sur le territoire de La Porte du Hainaut. Pourtant, ce dernier ne compte plus que trois brasseries : celle des Sources, à Saint-Amand-les-Eaux, La Choulette à Hordain et la dernière-née : celle du Steph, à Rosult.

L'histoire entre les brasseries et le territoire commence très tôt. Au Moyen Âge déjà, les abbayes de Saint-Amand-les-Eaux et de Hasnon (entre autres) en possédaient. Mais c'est surtout à la Révolution industrielle, au début du XIX^e siècle, que le nombre de ces entreprises augmente et que certaines d'entre elles se modernisent.

Outre les paysans-brasseurs, qui allient travail de la terre et fabrication de cette boisson à base d'eau, de malt et de houblon, on voit naître des brasseries utilisant désormais la force de la vapeur, embouteillant leurs productions, les filtrant et, pour certaines, les pasteurisant.

En 1910, 70 % des brasseries françaises sont implantées dans notre région !

L'équipe d'*Horizons* est allée à la rencontre des responsables des trois brasseries installées actuellement sur La Porte du Hainaut, pour revenir sur leur histoire.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

LES BRASSERIES

Un patrimoine

La brasserie Bouchart

Créée en 1846 par Casimir Bouchart Madoux, elle connaît une époque florissante dès le début du XX^e siècle avec les découvertes de Louis Pasteur et de Georges Auguste Rif, le directeur technique de l'entreprise, sur les levures et la fermentation "basse". Ils sont les premiers à mettre au point une bière "pasteurisée" en bouteille. Une technique qui nécessitera quelques années plus

tard la mise en place d'une nouvelle salle de brassage. Dès 1946, 12 millions de litres de ce breuvage sortent des lignes de production, puis 20 millions en 1972 et 43 millions en 1981. Malgré ce succès, l'entreprise fermera ses portes en 1984. Aujourd'hui encore, bien que la plupart des bâtiments aient été détruits, il est toujours possible d'apercevoir sur une des façades le nom de l'entreprise.



René Bouchart

La bière en chiffres

Plus de **6,7 millions** d'hectolitres sont produits dans le Nord, ce qui représente plus de **33,5%** de la production

nationale. Le département compte **11** brasseries (produisant plus de 2 500 HI / an) ; **41** brasseries artisanales et micro-brasseries, brasseries écoles et fermes brasseries (produisant moins de 2 500 HI / an).

C'est un secteur qui emploie près de **1 000** salariés.

*Source : www.brasseursdunord.fr

Les Malteries

C'est également à Casimir Bouchart que l'on doit la première malterie amandinoise. Transformée dans un premier temps en moulin, elle s'agrandit avec la construction de tourailles (lieu où est asséché le malt). Lorsque René Bouchart, son fils, prend la succession, l'entreprise devient "Les Malteries Franco Belges". Détruite durant la Grande Guerre, elle est reconstruite à Prouvy en 1922. Rachetée en 1994 par le groupe Soufflet, c'est désormais une société cotée en Bourse.

Le houblon

Le houblon s'emploie en brasserie pour donner à la bière un goût aromatique et amer et pour assurer sa conservation. C'est une plante grimpante atteignant 8 à 10 m de hauteur, cultivée pour ses cônes qui constituent les fleurs des pieds femelles. Celles-ci sont utilisées pour aromatiser la bière depuis le XII^e siècle. Elles permettaient de mieux la conserver. Avant cette période, c'est un mélange d'herbes et d'épices qui était utilisé pour fabriquer la cervoise. Ce sont les moines qui, au Moyen Âge, expérimentent plusieurs techniques de fabrication et inventent la bière. Le métier de brasseur apparaissant dès le XIII^e siècle.

Dans la fabrication de cette boisson, l'eau est le composant n°1. C'est d'ailleurs pour cela que les grandes brasseries historiques se sont toutes installées proches d'une eau de très bonne qualité. Le malt est l'autre ingrédient principal.

Le houblon, lui, est important pour l'arôme mais ne représente, sur 3 000 litres d'eau, qu'une dizaine de kilos, alors que le poids de malt peut aller jusque 800 kilos.



Le glossaire de la bière

Triple fermentation : lorsque la bière est mise en bouteille, on y ajoute du sucre et de la levure avant de la placer en chambre chaude pendant une quinzaine de jours. Ce qui permet de rajouter un demi-degré d'alcool et surtout de créer naturellement du CO₂.

Houblonnage à cru : lorsque la bière est terminée, elle est placée "en garde", en affinage pendant trois à quatre semaines. Pendant cette période, un cocktail de houblons est laissé à infuser (comme lorsqu'on infuse un sachet de thé).

La Brasserie La Choulette

C'est en 1853 que commence l'aventure de la famille Dhaussy. Jules, alors agriculteur à Iwuy dans le Cambrésis, achète une brasserie à vapeur. Mais avant de travailler la terre, l'homme avait été ouvrier dans une brasserie. Avec ses connaissances et son orge, il commence à fabriquer des bières blondes, peu alcoolisées. Vendues aux ouvriers agricoles, elles permettent à la famille d'avoir un revenu en complément de ce que lui apporte la terre. En 1902, la brasserie Dhaussy apparaît dans l'annuaire des brasseurs.

Le succès continue et Alphonse, le fils de Jules, reprend l'affaire familiale en compagnie de sa femme, Berthe, en ce début de XX^e siècle. Au cours de la Première Guerre mondiale, l'entreprise est d'abord réquisitionnée puis détruite. Alphonse Dhaussy continue néanmoins de brasser chez son oncle, non loin de Cambrai.

Mais les bières à fermentation basse, comme celles fabriquées chez les Dhaussy, sont en déclin et en 1951 la

brasserie ferme ses portes. L'un des fils d'Alphonse continue le commerce de la bière et entre à la brasserie Baré, installée à Valenciennes. L'autre descendant Dhaussy continue d'exploiter les terres familiales.

Seconde naissance

En 1977, Alphonse Dhaussy, deuxième du nom, a la possibilité de racheter la brasserie Bourgeois-Lecerf, installée à Hordain. Cette dernière avait été créée par un tonnelier, Isly Dubois, en 1885. Une autre affaire familiale qui fabriquait des bières à fermentation basse.

Alphonse Dhaussy et son fils Alain vont s'associer dans cette nouvelle aventure. Ils vont s'intéresser aux bières de garde à fermentation haute. Les deux hommes lancent en 1981 La Choulette, une bière de garde ambrée. Son nom vient d'un ancien jeu traditionnel nordiste. "J'avais d'abord envisagé de faire des études de pharmacie mais, mon père ayant repris la brasserie et m'ayant proposé de m'occuper de la partie technique, j'ai fait une formation

de brasseur à Douai", raconte Alain Dhaussy, gérant. C'est lui qui va baptiser l'entreprise familiale La Choulette.

Aujourd'hui, c'est toujours une brasserie artisanale. "Un artisan, c'est quelqu'un qui fait un produit qui lui plaît et qui cherche ensuite des clients". Mais comment naît une bière ? "C'est quelque chose qui est dépendant de nos goûts, des rencontres que l'on fait, des demandes spécifiques qu'on reçoit." Ainsi, c'est lors d'une discussion avec un ami historien qu'est venue l'idée de faire la Battle of Cambrai. La Choulette Triple, c'était une envie de l'équipe de la brasserie. "Inventer une nouvelle bière, c'est comme inventer une nouvelle recette de cuisine dans un restaurant. Tout le monde y met un peu de sien."



La Brasserie La Choulette était présente sur le Salon Made in Hainaut en 2015.



Jeanne Dhaussy, femme et maître-brasseur

Chez les Dhaussy, les femmes sont aussi concernées par la brasserie. Ainsi, les filles d'Alphonse, Maria et Jeanne, sont initiées au métier de brasseur. Une chose rare dans le milieu. Jeanne a commencé à l'âge de 12 ans et demi à aider son père, à la fois à la brasserie et à la ferme. Sa sœur, quant à elle, s'occupait d'aller voir les clients et de livrer la production familiale. Elle a commencé par mettre la bière en bouteille puis a appris toutes les étapes de la fabrication. Dans une interview donnée en 1996 au musée d'ethnologie de Béthune, elle explique : "je faisais tout. Du mélange au refroidissement, la mise en bouteille, des fois descendre les tonneaux qui revenaient...". À l'époque, la bière était brassée mécaniquement, dans de grandes cuves. "On mêlait la bière avec de grandes fourches avec un manche en bois et les dents en fer". Elle explique qu'elle se relevait la nuit pour vérifier la température de ces cuves. Jeanne a arrêté son activité de maître-brasseur lorsqu'elle s'est mariée, en 1951, à l'âge de 28 ans. Son père a alors pris un ouvrier pour la remplacer.

Le glossaire de la bière

Fermentation basse : ajout dans le moût de levures spécifiques qui vont se sédimer au cours de la fermentation.

Les bières à fermentation basse sont en général peu alcoolisées.

Fermentation haute : ajout dans le moût de levures spécifiques qui vont, une fois le sucre de la préparation épuisé, remonter à la surface. Les bières à fermentation haute sont en général plus alcoolisées.

Bière noire : elle est obtenue grâce à l'utilisation de malts torréfiés.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

La Brasserie des Sources

Lorsque le tournage de *Germinal* s'achève en 1992, certains des membres de l'équipe du film veulent laisser une trace sur le territoire. "Il y avait à l'époque une grande charge émotionnelle", explique Jean-Luc Butez, actuel directeur de la Brasserie des Sources. En 1998 naît donc la Brasserie des Amis Réunis, projet porté entre autres par l'association éponyme dont sont membres Gérard Depardieu, Miou-Miou, Renaud, Jean-Pierre Coffe, Claude Berri... C'est dans les anciens abattoirs de Saint-Amand-les-Eaux que l'on recommence à brasser. À ce moment, il n'y a plus de brasserie dans la cité thermale depuis 1996. Une bière, *La Germinal*, est lancée. Mais, très vite, malgré un gros volume de production, le projet s'essouffle et un premier bilan est déposé en 2002. Un repreneur de la région, grossiste en liquides, se fait connaître. Les anciens abattoirs accueillent désormais la brasserie de Saint-Amand-les-Eaux. Mais là encore, des difficultés se font jour et la liquidation de l'entreprise est prononcée en 2004/2005.

Jean-Luc Butez est alors propriétaire de la brasserie de l'abbaye au Cateau-Cambrésis et dirige une société d'importation de bières (entre autres). Installée dans une ancienne abbaye classée Monument historique, elle ne possède pas de ligne d'embouteillage. L'homme est intéressé par les machines amandinoises. Mais après la découverte du lieu et une rencontre avec le personnel, il décide de reprendre l'entreprise et de la sauver.

Des bières primées

Les premiers mois sont destinés à remettre la brasserie, désormais Brasserie des Sources, en état : réparations, investissements et brassage des bières existantes en augmentant la qualité. Une première médaille agricole est décrochée. Les investissements continuent. "Nous avons fait du sauvetage pendant un an. Nous avons augmenté les volumes de production mais nous étions coincés dans nos marques historiques. Nous manquions de peps." Pour s'adapter aux nouveaux goûts des consommateurs, la brasserie crée la marque *Bellerose*, houblonnée à cru (voir glossaire).

C'est cette dernière, exportée à l'international, primée à Londres en tant que meilleure bière du monde dans la catégorie bières de plus de 5,5°, qui va "sauver la brasserie encore plus".

Son succès permet une augmentation des investissements et des volumes de production. Va ensuite naître *l'Estaminet* et vont se développer des *Cellar Series*, bières brassées en petite quantité dont le premier brassin a été gardé un an. La Brasserie des Sources continue aussi de fabriquer la limonade *P'tit Quinquin* qu'elle produit depuis de nombreuses années.



La Brasserie du Steph

Ancien salarié de PSA Peugeot-Citroën à Trith-Saint-Léger, Stéphane Vansteene a créé "La Brasserie du Steph" en novembre 2013. Installé dans les locaux d'une ancienne chaudronnerie, il a dû réaliser des travaux importants pour y installer ses cuves. Il a effectué son premier brassage en février 2014.

Stéphane, qui a grandi en apprenant à aimer le goût de la bière, s'est un jour interrogé sur la façon dont elle était fabriquée. "J'ai alors décidé de suivre une formation avec un de mes amis." Mais cela ne lui suffit pas, il choisit donc d'aller plus loin et d'acheter un peu de matériel pour brasser. Un premier brassin qui le laisse sur sa faim, "je ne pouvais brasser que 54 litres à chaque fois". Pendant un an, pour tester son activité, il sympathise avec un brasseur installé à Ostricourt qui lui permet de brasser sa bière chez lui. Il vend ensuite sa

production sur les marchés et les salons. Son entreprise annonçant un plan de départ, Stéphane se dit que c'est le moment s'il veut changer de voie. Son année "test" s'avérant concluante, il décide de chercher un local. Il le trouvera à Rosult.

Une production artisanale

Il faut environ cinq semaines à Stéphane pour fabriquer sa bière. "C'est le temps nécessaire pour que le processus de fabrication arrive à son terme." Du maltage à la fermentation, en passant par le brassage, la filtration et l'ébullition. La mise en bouteille est ensuite réalisée de façon manuelle, les bouteilles sont encapsulées, puis étiquetées.

Stéphane produit six bières différentes : blanche, blonde (plusieurs types), ambrée et noire. Sensible à tout ce qui concerne l'environnement, il limite au maximum sa

production de déchets. "Les clients nous ramènent des cartons que nous réutilisons quand c'est possible, les plastiques sont récupérés par une entreprise valencienne, le verre et les capsules sont recyclés..."

L'essentiel de son chiffre d'affaires est réalisé grâce à la vente directe. "Nos clients apprécient de venir directement à la brasserie." Depuis début janvier, son épouse Isabelle l'a rejoint dans l'entreprise. Leurs projets ? "Démarcher les comités d'entreprises et proposer des livraisons à domicile."



Joignez votre agglo

● Par courrier

Site minier de Wallers-Arenberg
- Rue Michel-Rondet - BP 59 -
59135 WALLERS-ARENBERG

● Par téléphone

Standards
Wallers : 03.27.09.05.05.
Raismes : 03.27.09.00.93.

Habitat

03.27.09.92.28.
(ANAH : 0.800.59.20.11).

Espace Info Énergie

03.62.53.25.19.

Point Info Déchets

0.800.775.537.
(gratuit depuis un poste fixe).

Emploi et insertion

03.27.45.72.64.

Culture

Spectacle vivant :
03.27.19.04.43.
Réseau de Lecture publique :
03.27.19.04.42.

Sport - CIS

03.27.09.92.80.

Communication

03.27.09.05.02.
horizons@agglo-
porteduhainaut.fr

● Par mail

contact@agglo-
porteduhainaut.fr

● Sites utiles

www.agglo-porteduhainaut.fr

Agence de Développement économique

www.agence-
porteduhainaut.com

Arenberg Creative Mine

www.arenberg-creativemine.fr

Réseau Cyber-base

porte-du-hainaut.cyber-
base.org

Portail des médiathèques

www.mediatheques-
porteduhainaut.fr

Office de Tourisme

www.tourisme-
porteduhainaut.com

Hervé Dubuisson

La nouvelle vie du basketteur denaisien

C'est l'un des plus grands attaquants du basket français. Né à Douai, Hervé Dubuisson a fait ses premières armes sur le parquet denaisien. De passage dans l'arrondissement à l'occasion de la sortie de son autobiographie *"Hervé Dubuisson, une vie en suspension"*, il a accepté de nous parler de sa carrière entre deux échanges avec ses amis, d'anciens Denaisiens, Jean-Marie Boldoduc et Pascal Arbonier. Ce jour-là, dans la librairie, Hervé est attendu. À peine a-t-il passé la porte qu'il reconnaît ses anciens compères, Jean-Marie et Pascal. Jean-Marie, c'est un peu comme un grand frère pour Hervé. *"J'ai vécu plusieurs années dans la famille de Jean-Marie"* avoue-t-il quelques minutes plus tard. *"Ses parents étaient mes référents. Je suis arrivé chez eux quand j'avais 14 ans et demi."* Sur le parquet, chacun avait sa place se souvient Hervé. *"Le grand (Jean-Marie) au rebond et Pascal pour les passes."* Fidèle, le joueur est toujours resté en contact avec ses amis.

Dans son livre*, Hervé évoque ses jeunes années en famille, avec ses parents, ses frères, mais aussi son oncle, André, qui lui a "bricolé" son premier panier et donné des conseils pour shooter. Plus que le jeu, c'est le fait de mettre des paniers qui intéresse le jeune Hervé, le fait de marquer des points. Plus tard, Jacques Fiévé, entraîneur de l'équipe de

l'AS Denain Voltaire, le repère mais Hervé n'a que 13 ans. Il ne lui signera un contrat qu'un an plus tard. *"Il m'a dit : tu t'entraîneras avec les cadets, mais tu joueras en équipe première."* À la même époque, il est contacté par la Fédération Française de Basketball afin de participer à un stage de l'équipe de France "cadets". Il sera le joueur le plus jeune à être sélectionné en équipe de France. À partir de là, Hervé, surnommé "Dub" ne s'arrêtera plus. Après l'AS Denain Voltaire, il signera au Sporting Club Moderne du Mans, à l'Olympique d'Antibes Juan-Les-Pins, au Stade Français, au Racing Club de Paris et fera même un passage chez les Nets aux USA... Parcours exceptionnel qui passera aussi par une carrière de coach à Montpellier, puis l'Olympique d'Antibes et le SLUC Nancy. Une ascension qui sera stoppée nette le 10 mai 2001 lorsque Hervé, âgé de 44 ans, est victime d'un très grave accident de moto. S'en suivront alors des années difficiles. Un combat de tous les jours que le champion relèvera haut la main !

Âgé de 58 ans, Hervé qui a connu 254 sélections en équipe de France (de 1974 à 1989), est aujourd'hui conseiller du président des Sharks d'Antibes et travaille à Nice pour la Direction départementale Jeunesse et Sports où il s'occupe des manifestations sportives.

* *"Hervé Dubuisson, une vie en suspension"*, par Stéphanie Augé aux éditions Ipanema.



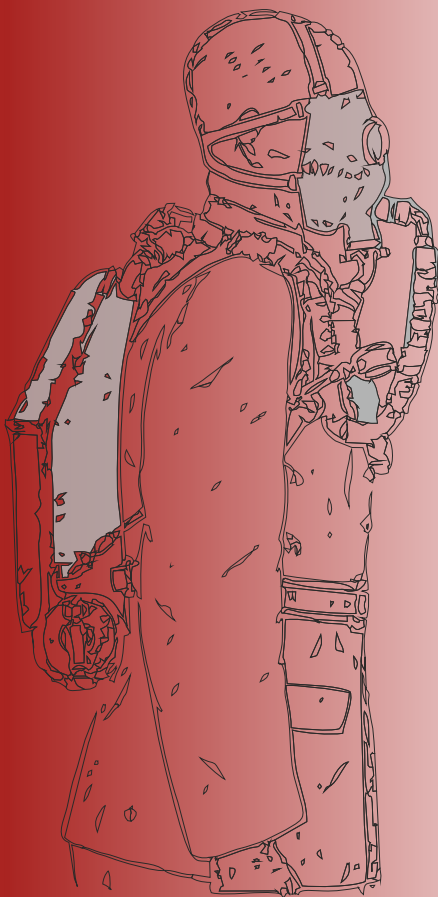
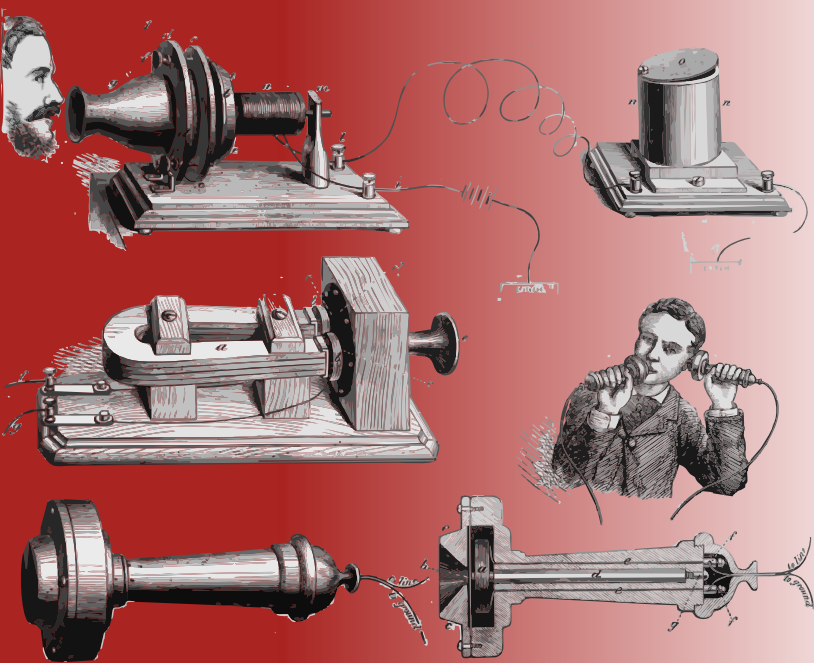
Ci-dessus : Hervé Dubuisson et Jean Degros
Ci-contre : Pascal Arbonier, Hervé Dubuisson et Jean-Marie Boldoduc

Ce qu'en dit Jean Degros

Hervé était déjà un garçon très doué lorsqu'il est arrivé à Denain, mais il avait aussi encore beaucoup à apprendre. Il a donc été formé par Jacques Fiévet et moi-même. Cela n'a pas toujours été facile pour lui, mais ça a été un départ formidable pour sa carrière de basketteur.

J'ai toujours suivi son parcours, même si nous n'étions pas de la même génération. C'était très émouvant de revoir "notre jeune" à Denain il y a quelques semaines. Nous en sommes fiers. Je suis content qu'il se rétablisse bien (suite à son accident de 2001, ndlr). C'est un succès formidable pour lui.



Source : <http://fratip.com/worlds-first-phone/>

LA PORTE DU HAINAUT

Une terre d'inventeurs

Bacille du charbon, pastille Valda, téléphone et appareil respiratoire autonome. Tous ont un point commun, ils ont été inventés par un homme originaire de notre territoire, à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle. Tour d'horizon de ces découvreurs.

HENRI-EDMOND CANONNE



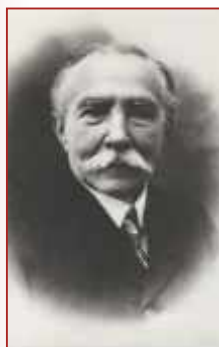
Né le 4 septembre 1867 à Saint-Amand-les-Eaux, Henri-Edmond Canonne est l'inventeur des pastilles Valda. Pharmacien de formation, il s'est d'abord installé à Lille avant d'ouvrir, à Paris, en face d'un des magasins Félix Potin, son officine. L'homme a une forte prédilection pour les remèdes naturels, notamment les huiles essentielles. C'est au début du XX^e siècle qu'il invente la célèbre pastille qui lutte contre les maux de gorge, sources d'infections pulmonaires. En effet, à son époque, la tuberculose est une maladie mortelle, encore très présente. Elle a d'ailleurs emporté la première épouse de l'Amandinois, alors âgée de 22 ans.

Mais Henri-Edmond Canonne est aussi un précurseur dans le domaine du marketing.

Pour vendre son invention, il lance plusieurs campagnes publicitaires dont une sera illustrée des années plus tard par Antoine de Saint-Exupéry et une autre sera à l'effigie de Michèle Morgan. Sa stratégie va payer, permettant au remède de s'exporter dans de nombreux pays. Le succès est tel qu'en 1907, l'industriel fait construire le château d'Hennemont à Saint-Germain-en-Laye.

Amateur d'art, il va se constituer une collection composée de nombreux tableaux impressionnistes parmi lesquels des Renoir, des Monet ou encore des Cézanne. Il meurt en 1961 dans la capitale française.

CHARLES BOURSEUL



S'il n'est pas né sur notre territoire, ses parents s'y sont mariés, à Bouchain très exactement. Son père est alors sous-lieutenant dans l'armée. Sa mère, elle, est originaire de la capitale de l'Ostrevant. Avant la naissance, le couple s'installe à Bruxelles où naîtra Charles. Après des études à Douai et Alger, il entre aux Postes et Télégraphes, l'ancêtre des PTT.

C'est le 26 août 1854 qu'il publie une note, intitulée "Transmission électrique de la parole" dans *L'illustration*, hebdomadaire d'actualités. Il y détaille un dispositif qui sera appliqué plus tard par Graham Bell pour inventer le téléphone. Mais ses recherches ne sont prises au sérieux ni par ses supérieurs, ni par l'Académie des Sciences à qui il les avait envoyées. En 1882, Graham Bell et Thomas Edison lui rendent hommage au Congrès de Philadelphie. Pourtant, ce n'est que 35 ans plus tard que la France le reconnaît comme le véritable inventeur de cet appareil.

CASIMIR DAVAINÉ

Sixième enfant d'une famille de neuf, Casimir Davaine est né à Saint-Amand-les-Eaux en 1812. Après des études à la faculté de médecine de Paris, il s'installe en Provence en 1837. Onze ans plus tard, il est membre fondateur de la Société de Biologie avec Pierre Rayer, médecin et dermatologue. C'est avec lui qu'il observe, en 1850, pour la première fois, de "petits corps filiformes" dans le sang de moutons atteints de la fièvre charbonneuse, une maladie infectieuse qui peut toucher aussi bien l'animal que l'homme. Après quatorze ans de recherches, l'Amandinois établit que le bacille du charbon est le même chez l'animal et chez l'homme : il s'agit donc de la même maladie. Son travail lui permet d'être élu à l'Académie de Médecine en 1868. Quelques années plus tard, il continue ses recherches sur cette maladie et commence à entrevoir un possible traitement. Casimir Davaine a aussi réalisé des travaux pionniers concernant la septicémie. En tant que médecin, il a été le praticien, entre autres, de Marie Duplessis (qui a inspiré *La Dame aux Camélias* à Alexandre Dumas), de Claude Bernard (fondateur de la médecine expérimentale) et de grands financiers de son époque tels que les Rothschild.



EUGÈNE FENZY

Originaire d'une famille de mineurs installée au Coron plat à Denain, Eugène Fenzy y est né le 7 juin 1871. Diplômé de l'École des Mines de Douai, il va participer, en tant que contrôleur des Mines, à l'organisation des secours pendant la catastrophe de Courrières en 1906. Suite à cet événement tragique, il va concevoir un appareil respiratoire autonome permettant aux sauveteurs de respirer dans une atmosphère confinée. Au cours de la Première Guerre mondiale, il est chargé de créer, avec une société fabriquant des appareils de plongée destinés aux pêcheurs, des dispositifs permettant aux combattants de se protéger contre les gaz de combat. L'Armistice signé, l'inventeur continue de travailler sur sa création avec toujours le même objectif : améliorer les instruments de secours aux mineurs. Il va notamment mettre au point le "Fenzy ML 22", appareil à oxygène en circuit fermé. En 1945, l'heure de la retraite sonne pour le Denaisien. Il laisse la société qu'il a créée à son fils, Maurice. Ce dernier va continuer à développer l'invention de son père et va étendre son champ d'application à la plongée sous-marine.

Texte de Charles Bourseul, extrait de L'Illustration



Le bacille du charbon
© Wellcome images

Source : Historial Amandinois et Musée de Bouchain

Ça s'est passé chez vous

A.R.T.S.* à Escaudain

Dans le cadre de "Artiste Rencontre Territoire Scolaire", le public a découvert les œuvres de Samuel Guillot à la médiathèque en présence de l'artiste. Le résultat de son travail autour des mutations des paysages urbains conçu avec la participation des habitants est époustoufflant.

Assiette étoilée

Laurent et Delphine Coulon, propriétaires du restaurant La Grignotière à Raismes, ont décroché une étoile au célèbre guide Michelin. Une récompense pleine de promesses...

Nous reviendrons sur le sujet dans notre prochain mensuel.

Tournage

L'agence valenciennoise Meconopsis était dans les locaux d'Arenberg Creative Mine afin de filmer des figurants sur fond blanc pour les besoins d'un film réalisé en images de synthèse. Chut ! On ne vous en dira pas plus.

Drôles de drones

Une école spécialisée dans la formation de techniciens intermittents du spectacle est venue sur le Site minier de Wallers-Arenberg pour compléter l'apprentissage de futurs télépilotes pouvant réaliser des prises de vues en drones.

10 ans déjà !

Plus de 2 000 visiteurs étaient au rendez-vous du Salon du livre de jeunesse organisé à Douchy-les-Mines au Centre des Arts et de la Culture de l'Imaginaire pour rencontrer auteurs et illustrateurs. Un véritable succès qui prouve que le livre papier a encore de beaux jours devant lui !

Anniversaire

Déjà deux ans que le centre aquatique intercommunal de l'Amandinois a ouvert ses portes pour la plus grande joie de près de 400 000 visiteurs ! Afin de fêter dignement l'évènement, de nombreuses animations ont été organisées durant les deux semaines de vacances scolaires.

23 janv.

29 janv.

29 janv.

3 fév.

5-6-7 fév.

14 fév.



* La Porte du Hainaut accueille en résidence dans ses écoles les artistes Samuel Guillot et Stéphane Kozik.

"Les échappées du Paris-Roubaix" le 6 avril

Pour cet événement sportif, l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut s'associe à ses collègues de Roubaix et de Pévèle Carembault pour une visite spéciale. Au cours de la journée, vous pourrez découvrir les vélodromes et la ville de Roubaix, les secteurs pavés d'Orchies, le Site minier de Wallers-Arenberg et vous initier au vélo sur les célèbres pavés de la Trouée. Entre-deux, vous pourrez apprécier un déjeuner au Manoir d'Orchies. Deux départs sont prévus, un de Roubaix et un de Wallers-Arenberg. Infos, tarifs et réservations à l'Office de Tourisme de Roubaix : 03.20.65.31.90 ou contact@roubaixtourisme.com

1 • Spectacles, concerts, théâtre...

Journée de la femme

La Journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars, sera, une nouvelle fois, l'occasion de rappeler les combats engagés par les femmes depuis des décennies. En 2016, la thématique choisie par l'Organisation des Nations Unies est une "planète 50-50 d'ici 2030 : franchissons le pas pour l'égalité des sexes". Dans plusieurs communes du territoire, des rendez-vous sont organisés pour l'occasion. En voici quelques-uns :

À DOUCHY-LES-MINES

"HK et les déserteurs"

Dimanche 6 mars à 17h

Haddadi Kaddour propose un concert où il revisite les standards de grands noms de la chanson française. À L'Imaginaire.

Tarifs et réservations au :

03.27.22.22.30.

À DENAIN, WALLERS ET SAINT-AMAND-LES-EAUX

"Dîner progressif et commenté"

Partez à la rencontre "Des grandes femmes du territoire" au cours d'un dîner qui vous mènera de ville en ville, de l'entrée au dessert.

Tarifs et réservations au :

03.27.48.39.65.

THÉÂTRE À NIVELLE

"Jean & Béatrice"

Vendredi 11 mars à 20h

Par la Cie Entre Chien et loup

Mise en scène d'Hélène Levavasseur

Œuvre trompe-l'œil de la dramaturge québécoise Carole Fréchette qui questionne les rapports entre fiction et réel... Béatrice passe une annonce : "Avis aux hommes de cette ville. Jeune héritière, qui n'a jamais aimé personne, recherche un homme qui pourra l'intéresser, l'émouvoir et la séduire..." La suite au Petit Théâtre de Nivelles.

Renseignements et réservations au :

06.09.63.36.90 ou

comediart.comediart@gmail.fr

THÉÂTRE ET HUMOUR À TRITH-SAINT-LÉGER

"Les noeuds au mouchoir"

Dimanche 13 mars à 16h

Avec Anémone, Denis Chérier et Pierre-Jean Chérier - D'après un roman de Denis Chérier,

mise en scène Anne Bourgeois

Une comédie douce-amère dans laquelle deux frères fâchés se retrouvent chez leur mère qui "perd la boule" ! La maladie d'Alzheimer est abordée d'une façon poignante et amusante... Au Théâtre des Forges René-Carpentier.

Renseignements, tarifs et réservations :

03.27.24.69.20 ou www.trith.fr



© Service culturel - Trith-Saint-Léger

COMÉDIE MUSICALE À LA SENTINELLE

"Piaf... 100 ans d'amour"

Dimanche 13 mars à 16h

Spectacle proposé par la Compagnie Trabucco,

Une comédie musicale, chantée et dansée par des artistes talentueux à l'énergie débordante qui feront (re)découvrir les tubes les plus connus de Piaf : de "L'accordéoniste" à "Milord" en passant par "L'Hymne à l'amour"... Rendez-vous à la Salle culturelle.

Renseignements et réservations :

06.33.27.12.34.

MUSIQUE À HÉRIN

"Kids'n roll"

Vendredi 25 mars à 18h30

Par Les Biskotos

Ce groupe aborde, à la sauce pop-rock chère à Coldplay, Gossip ou The Clash, des thèmes aussi universels et saugrenus que la vélocité des spermatozoïdes, le végétarisme ludique ou les grands-mères inoxydables. Sur scène, les Biskotos relèvent le pari d'assortir les générations.

Renseignements au Service Culture

de La Porte du Hainaut :

03.27.19.04.43.



© DJAVANSHIRIN

SPECTACLE À LECELLES

"Mon arbre"

Samedi 26 mars à 16h

Edwige vous emmène avec elle dans la forêt de Bajka, pour une déambulation au milieu des arbres plantés par sa grand-mère. Elle a caché des livres à leurs racines. elle vous demandera de l'aider à les déterrer et abordera différents thèmes de manière poétique.

Renseignements à la Médiathèque du SIVS :

03.27.35.20.75.



APPEL AUX BONNES VOLONTÉS

USINE DE FILMS AMATEURS de Michel GONDROY à Wallers-Arenberg



Pour créer les décors utiles à la réalisation de films amateurs, l'équipe d'Arenberg Creative Mine lance un appel à la récupération :

- blouses médicales, uniformes d'officier, de prisonnier, bleus de travail, manteaux, vestes, robes, robes de chambre, pyjamas, chaussures, chapeaux, ...

Les dates du mois !

Sélection de dates non exhaustive à retenir pour des événements associatifs, des spectacles, des expositions...

1^{er}
mars

Musée historique à Montagne "CONFÉRENCES"

Le Cercle historique et son musée s'ouvrent à de nouvelles activités. Ils proposent une conférence sur des fouilles effectuées à Thun puis sur la vie des généraux Napoléoniens Fernig et Guillemot...

Détails, horaires et réservations :

03.27.26.37.68.

5
et 19
mars

Ateliers adultes à Escaudain "C'EST QUAND LE BONHEUR ?"

Vous souhaitez trouver les clés de la sérénité ? Venez assister aux ateliers d'Olivier Baerenzug pour des astuces et conseils. À 15 heures pour les deux séances.

Infos à la Médiathèque d'Escaudain :

03.27.14.29.00.

12
mars

Concert métal à Denain "IN THEATRUM DENONIUM"

Après les "Métallurgiques", Nord Forge remet le métal à l'honneur, pour le plus grand bonheur des amateurs. Trois formations musicales se partageront la scène du théâtre. À partir de 18h.

Renseignements et tarifs :

03.27.21.32.24.





**RANDONNÉE
À ESCAUDAIN**
"Randonnons sur La Porte
du Hainaut"

Mercredi 23 mars à 15h
Venez découvrir la commune
d'Escaudain et son histoire au
cours d'une randonnée pédestre
guidée. N'oubliez pas de prévoir
une tenue adaptée et de bonnes
chaussures pour profiter
pleinement de la balade.

**Renseignements et réservations à
l'Office de Tourisme de La Porte
du Hainaut :**
03.27.48.39.65.

**FORMATION P.S.C.1
À DENAIN**
"Prévention et secours civique
niveau 1"

6, 7 ou 12 et 13 avril
Proposée par l'association S.P.O.R.T. de La
Porte du Hainaut avec le soutien du CNDS
et en collaboration avec le Centre de
Formation de Secours de l'Ostrevant
Sessions de formation de 10
heures réparties sur 2 jours, au
Centre hospitalier de Denain.
Nombre de places limité.

**Renseignements, tarifs et
inscriptions :**
03.27.24.39.20.
ou medsportsecr1@ch-denain.fr

2 • Conférences,
ateliers, forums,
expositions...

**RENCONTRE ARTISTIQUE
À DENAIN**

"Carine Guybert"

À partir du 26 mars

Ancienne élève de l'école des
Beaux-Arts de Valenciennes,
Carine Guybert est l'invitée de
l'école d'arts plastiques de Denain
dans le cadre de sa programma-
tion H(all) over. Cette artiste
travaille sur toile et sur verre, en
utilisant principalement les
couleurs rouges et vertes.

À l'école d'Arts plastiques.

Renseignements :
03.27.31.80.52.

**SALON
À SAINT-AMAND-LES-EAUX**

"Le rendez-vous des Bulles"

Samedi 5 et dimanche 6 mars

Pour ce dixième
anniversaire,
l'Histoire et les
histoires qui ont fait
et font la BD sont à
l'honneur.
Conférence,
spectacles,
rencontres... sont prévues durant
ces deux jours. Sans oublier
l'exposition "La BD ... toute une
histoire !" au musée du 5 mars au
29 mai. Entrée gratuite.

Renseignements :
03-27-22-49-80.
contact@mediatheque-st-
amand.com

3 • Tourisme,
sports, vie locale...

**MARCHE
À WALLERS-ARENBERG**

"Marche nocturne"

Samedi 19 mars à 18h

Organisée par les Bourlingueurs. Une partie des
bénéfices de cette marche nocturne sera reversée
à l'association "Les étoiles dans les yeux" pour la
création de salle de sports dans les hôpitaux.
Circuit de 7 km. Gilet fluorescent,
torche et chaussures de marche
indispensables. Rendez-vous à la
salle des fêtes de Wallers, rue
Marcel-Danna. Inscriptions sur
place 3 €. Un ravitaillement sera
proposé au retour.

Plus d'infos sur :
[http://lesbourlingueurs.e-
monsieur.com/](http://lesbourlingueurs.e-
monsieur.com/) ou 06.86.83.85.46

... casques de chantier, perru-
ques, lunettes, sacs, matériel
médical, fausses armes,
menottes, peluches, mégapho-
nes, squelette pour cabinet
médical, pèse-personne,
horloges, réveils, postes radio-
électrophone, cadres, livres,
vynils, CD, DVD, cassettes VHS,
instruments de musique, vélos.

Merci
pour votre générosité !
Infos :
[www.arenberg-
creativemine.fr](http://www.arenberg-
creativemine.fr)

15
mars
20h

**Théâtre à Wallers-Arenberg
"LABRIQUE"**

Par la Cie Hendrick Van der Zee (HVDZ)
Guy Alloucherie, gars du Nord et
fils de mineur, propose une
conférence joyeuse et poétique,
photos de famille à l'appui...

**Infos au Service
Culture de La Porte du
Hainaut :**
03.27.19.04.43



18
mars
17h30

**Marché à Château-l'Abbaye
"MARCHÉ DU VILLAGE"**

Premier rendez-vous pour ce
marché du terroir organisé un
vendredi sur deux, sous la halle
entre 16h et 20h. Il a pour but de
valoriser les productions locales et
les circuits courts. Inauguration, le
18 mars, à partir de 17h30.

Infos en mairie :
03.27.48.66.04.

30
avril
20h30

**Humour à Denain
"ANNE ROUMANOFF"**

L'humoriste évoque de grands
sujets d'actualité, tout en auscul-
tant le fond de la nature humaine.
Elle dissèque les choses, en montre
l'absurde mécanique et les
retourne pour brocarder l'égoïsme
et la superficialité...

**Infos et tarifs au Théâtre municipal
de Denain :** 03.27.21.32.24

**Coups de cœur
des
médiathèques**

À DENAIN

• **Roman jeunesse
DE LA PART DU
DIABLE.**

d'Aina Basso.
Norvège, XVII^e siècle.
Issue d'une famille
aristocratique de
Copenhague au
Danemark,
Dorothe, seize ans,
épouse un homme plus âgé
qu'elle. Elle le suit dans une
province de Norvège où il doit
instruire les procès en sorcel-
lerie. Elen a le même âge et vit
avec sa mère et ses nombreux
frères. Sa mère, guérisseuse,
lui transmet son savoir et ses
dons. Jusqu'au jour où les
procès en sorcellerie prennent
de l'ampleur et qu'Elen est
contrainte de quitter sa maison
pour sauver sa mère...

C'est un roman passionnant
sur l'histoire de la Norvège, ses
croyances anciennes et ses
légendes, porté par deux
héroïnes touchantes... Une très
belle découverte !

À partir de 15 ans.

• **DVD science-
fiction**

**RENAISSANCES.
de Tarsem Singh.**

Que feriez-vous si
on vous proposait
de vivre éternelle-
ment ? Damian
Hale, un riche homme
d'affaire new-yorkais atteint
d'une maladie incurable, se
voit proposer une opération
révolutionnaire par le mysté-
rieux groupe Phénix : transférer
son esprit dans un corps de
substitution, "une enveloppe
vide", un nouveau corps jeune
et athlétique pour prolonger sa
vie. Comment résister à une
telle proposition ? Damian
Hale procède au transfert et
redécouvre les joies de la
jeunesse, du luxe et des
femmes dans son nouveau
corps. Jusqu'au jour où il
découvre un terrible secret sur
l'opération. Un secret pour
lequel Phénix est prêt à tuer.

www.mediathèques-porteduhainaut.fr



Belle victoire pour Sevelnord !



Des élus du territoire ont découvert en avant-première quelques modèles du nouveau véhicule produit par Sevelnord à Hordain.

Quand le projet ...

... devient réalité

PSA PEUGEOT CITROËN
Pôle Industriel Nord

BIENVENUE AU
REVEAL
KO

SEVEL
nord
PRODUCTION AUTOMOBILE